L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 JUILLET 1884. 57ème Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI 30 JUILLET 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

L'Exposition de la Nlle-Orléans.

Nous voudrions, tracer, en quelques coups de crayon, une esquisse, non de fantaisie, mais vraie, et d'après des renseignements officiels de notre grande Exposition de décembre prochain, dont on n'a ici que des idées vagues, confuses; sur laquelle les étrangers au-delà de l'Atlantique, manquent presqu'absolument d'informations; à laquelle ils ne doivent pas, conséquemment, accorder grande confiance.

Quelques petits détails seulement, pour les détromper, et leur en montrer le caractère grandiose, ainsi que l'étonnante variété.

1° Un édifice principal, de 1378 pieds de longueur sur 905 de largeur, avec rez-de-chaussée et premier étage sur toute son étendue, et une immense galerie, également à double étage, enveloppant tout l'édifice—le tout construit sur les dessins d'architectes de premier ordre. C'est là qu'a lieu l'Exposition Universelle, proprement dite de l'industrie.

2° Un édifice spécial pour les Etats-Unis, ayant 885 pieds de longueur, sur 565 de largeur et composé d'autant d'élégants pavillons qu'il y a d'Etats et de territoires dans l'Union.

3° Un Palais de l'Horticulture, nouveau palais de crystal de 600 pieds de longueur, sur 194 de largeur, et surmonté d'une haute pyramide.

4° Pavillon du Mexique, dont la construction coûte un million de francs.

5° Une vingtaine d'autres pavillons élevés soit par les Etats de l'Amérique Centrale, soit par quelques Etats et villes des Etats-Unis, et dispersés sur toute l'étendue du parc.

6° Parc aux animaux—d'une très vaste étendue.

7° Palais des Beaux-Arts, construction élégante en fer.

Tel est le plan général de notre Exposition qui, on le voit, revêt parfaitement le caractère universel et international.

Dans l'édifice principal, se trouvent installées les expositions de tous les pays étrangers, ainsi que de toutes les machines. La France ayant, la première de toutes les nations, nommé un commissaire général près l'Exposition, a pu faire, la première, le choix de son emplacement, elle se trouve à la place d'honneur, à la droite de la grande salle des fêtes et des concerts. Nous pourrons donc examiner, l'hiver prochain, les soieries de New Jersey et de la Nouvelle-Angleterre, mise en regard de celles de l'Allemagne, et, au-dessus des produits de seconde qualité des deux pays, les soieries si élégantes, si riches de Lyon et du Midi de la France.

Mais là ne sera pas la lutte la plus vive; elle aura lieu entre les cotonnades de la Nouvelle-Angleterre, un peu aussi des Etats du Sud, et celles de la Grande Bretagne. Le ban et l'arrière-ban des fabriques américaines sera là en nombre. Vingt manufactures anglaises, entreront en lice; nous ne savons à qui restera la victoire, mais le monde aura à constater, avec étonnement, presque avec stupeur, les prodigieux progrès accomplis, depuis vingt ans, par l'industrie américaine. La salle des machines aura le même intérêt. La vapeur considérée comme puissance motrice y déploiera toutes ses ressources et s'y produira dans toutes ses métamorphoses.

Dans l'édifice No. 2, réservé aux Etats-Unis, les divers départements du gouvernement exécutif de Washington, ceux de la guerre, de la marine, de l'agriculture, de l'enseignement, des postes des brevets, ou patentes, de l'intérieur, feront leurs exhibitions spéciales. La guerre exposera ses canons, ses mousquets, nouveaux modèles, ses ambulances, ses instruments de chirurgie; la marine, ses modèles de cuirassés avec les engins perfectionnés, depuis quelques années, en usage dans les deux mondes; l'Agriculture, ses charrues mécaniques et à vapeur, ses batteuses, ses moissonneuses, ses faucheuses, qui ont fait, dans ces derniers temps, l'admiration de la vieille Europe; enfin, les légumes, les grains si variés qui servent de nourriture à l'homme, que produit le sol des Etats Unis; l'Enseignement, les livres et appareils scientifiques employés dans les écoles publiques et particulières, supérieures et élémentaires; les Patentes, leurs collections de modèles, s'élevant à un million d'inventions; l'intérieur, enfin, tous les objets, outils et engins de guerre qui rappellent les habitudes, les mœurs des Indiens aborigènes.

Au département de l'Intérieur est annexé le célèbre Institut Smithsonian, qui exhibera les différentes espèces d'animaux des Etats-Unis; les instruments qui servent aux études de la géologie, et les résultats des découvertes de cette science; enfin, les appareils, en plein fonctionnement, qui servent à l'éclosion des œufs des différentes espèces de poissons des océans et des cours d'eau du Continent.

On collectionne en ce moment tous les objets propres à former un musée complet d'ethnologie. Si l'Europe a ses antiquités égyptiennes et assyriennes, nous avons, nous, nos antiquités mexicaines et indiennes, inconnues dans l'ancien monde, et qui provoqueront vivement la curiosité de ses savants. Bien plus, unissant dans une même collection, les antiquités des deux grands continents, ce musée exhibera, à côté de la momie égyptienne le corps pétrifié de l'Indien des Montagnes Rocheuses, et près des idoles du Royaume de Siam et de l'Egypte, celles des anciens Aztecs du Mexique.

Nous voilà bien loin, on le voit, de cette Exposition où l'on ne devait trouver que du coton, de toute provenance et sous toutes les formes que lui imprime la manufacture. Ajoutons que les Etats et Territoires de l'Ouest s'apprêtent à nous envoyer d'énormes quantités de minéraux; le Colorado, ses lingots d'or et d'argent; le Dakota, un lingot d'or d'une dimension inconnue jusqu'ici, et valant $500,000.

Les palais de l'horticulture renfermera les plantes, les fruits, les fleurs de toutes les contrées du globe, et, en particulier, des contrées tropicales—nouveaux objets d'études pour les naturalistes d'outre-atlantique.

Quant au Mexique, le voici qui se réveille de sa longue léthargie, entasse dans son magnifique pavillon, toutes ses antiquités, et étale devant nous les éclatants témoignages des progrès qu'il a accomplis depuis l'époque de Christophe Colomb, les échantillons de ses magnifiques forêts et de ses mines de métaux précieux.

Le parc aux animaux, d'une énorme étendue, va exhiber les spécimens les plus remarquables des races chevaline, bovine, ovine, porcine, canine, ainsi que les espèces les plus perfectionnées de l'ordre des gallinacés.

A cette Exposition véritablement universelle et internationale, il manquait une large et complète représentation de l'Art proprement dit, un peu trop négligé d'abord par la Direction, que les préoccupations industrielles absorbaient trop exclusivement. C'est l'heureuse intervention de M. le Vte. d'Abzac, consul général de France et commissaire de la République Française, qui a ramené de ce côté les esprits un peu dévoyés. C'est à son influence qu'est due la conception d'un édifice consacré à l'exhibition des œuvres d'art.

L'idée était juste; elle donnait une portée nouvelle à l'entreprise déjà si grandiose; elle a été saisie avec empressement et un chaleureux appel est adressé aux artistes d'Europe, de France surtout. C'est sur cette dernière qu'ils comptent pour donner à l'Exposition la physionomie artistique qui lui faisait un peu défaut.

Si la France, dit la Direction, veut bien nous assister dans notre entreprise, qu'elle se hâte de nous envoyer ses toiles de genre, ses peintures historiques, ses sculptures, ses bronzes, une partie des trésors artistiques qui abondent chez elle; elle sera la bienvenue et le public américain fera fête aux magnifiques productions de ses peintres et de ses sculpteurs.

Nous n'avons rien à ajouter à ces paroles; elles portent en elles-même leur éloquence. L'appel est assez sincère, assez cordial, pour engager les artistes du pays à nous expédier, sans hésitation et le plus promptement possible, les chefs d'œuvre qu'ont produit leurs brosses et leur ciseaux.

Pour les Victimes du Choléra en France.

Nous annoncions hier à nos lecteurs que nous avions ouvert dans nos bureaux une liste de souscription au profit des victimes du choléra dans le midi de la France. Nous serions heureux de pouvoir faire sans délai un premier envoi de fonds. Les misères à soulager sont déjà grandes et profondes. L'affolement bien naturel des populations menacées a paralysé leurs forces et immobilisé l'outil entre leurs mains jadis laborieuses. La terreur générale, nous disaient récemment les dépêches, font perdre de vue aux artisans leur besogne quotidienne et jusqu'aux soins de leurs enfants. Du reste, les affaires sont suspendues, les travaux arrêtés, et les ouvriers qui auraient conservé un reste d'énergie ne pourraient l'utiliser.

De tous les fléaux épidémiques, qui frappent d'ordinaire les populations, le choléra est, en effet, celui qui affecte le plus les masses. La soudaineté de ses attaques, les souffrances horribles qu'il produit, les proportions très élevées de la mortalité, enfin la rapidité du dénouement, sèment l'épouvante avant la mort, et livrent à l'affaissement moral et à la détresse des communautés entières, avant de les décimer.

Le maire de Marseille vient d'adresser la lettre suivante au président du syndicat de la presse parisienne:

"Monsieur le Président,

"Le fléau qui s'est abattu sur notre ville fait chaque jour de nombreuses victimes et crée des nécessités impérieuses.

"La commission instituée par le Conseil municipal pour distribuer des secours provenant des souscriptions publiques a pensé qu'en s'adressant à la presse parisienne, qui, en toutes circonstances, s'est montrée si généreuse et si dévouée, elle trouverait auprès d'elle l'accueil que méritent les nombreuses infortunes que nous avons à soulager.

"Nous venons vous prier, Monsieur, de demander aux journaux de Paris et de la France entière d'ouvrir des souscriptions en faveur de nos populations si douloureusement et si cruellement éprouvées.

Veuillez agréer, etc.

Le maire de Marseille,
Signé: E. Allard."

Comme on le voit, le temps presse; il faut se hâter de venir en aide aux malheureux qu'un spectre terrifie et empêche de pourvoir à leurs besoins. Un don fait à propos rend double service. Nous invitons nos lecteurs à nous adresser sans retard leurs offrandes.

Nous avons été trop souvent frappés, nous-mêmes, par des épidémies pour ne pas comprendre les misères qu'elles engendrent. Et en nous rappelant ces mauvais jours, nous ne pouvons oublier avec quel empressement et quel ensemble nous venaient du dehors les secours considérables, qui nous permirent d'arracher à la faim bien des familles et bien des victimes au fléau.

Auprès des Français, la cause nous semble gagnée d'avance. Ils donnent à leur pays trop de preuves d'attachement pour ne pas sentir le contre coup de cette calamité.

On a dit depuis longtemps que le poule de la France bat partout où l'on trouve des Français. Ces vibrations nationales ne sont pas ici moins sensibles, moins accentuées qu'ailleurs. Pour notre excellente et patriotique colonie française, le foyer paternel est toujours l'image sacrée à laquelle on ménage un autel au fond du cœur; et cette autre chose vénérée et absente, qu'ils évoquent, qu'ils glorifient dans leurs fêtes,—cette chose qu'ils n'ont jamais perdue sans espoir de retour,—la Patrie a toujours le don de provoquer l'enthousiasme et la générosité même des plus pauvres.

Ce mot magique que nous avons exalté avec eux aux heures de réjouissance, nous le prononçons encore en ces jours de deuil, avec l'espoir qu'il exercera le même prestige.

Les Français de New-York et d'autres villes américaines ont déjà contribué chaleureusement et libéralement. Leurs diverses sociétés organisent à la hâte des fêtes en vue de grossir l'importance des secours. L'élan est admirable parmi tous ceux qui ont du sang français dans les veines.

Ici, les fêtes, par la chaleur accablante dont nous sommes affligés, nous semblent d'exécution difficile; mais nous avons du moins l'espoir que chacun voudra contribuer individuellement et selon ses ressources.

Aux Français de la Louisiane nous nous bornons donc à signaler de nouveau notre liste et à leur dire que toutes les offrandes, quelque modestes qu'elles soient, seront acceptées avec reconnaissance.

Pour les Louisianais, l'idée de charité [illegible] d'éloquence qu'elle gagnera toute [illegible] la cause que nous avons entrepris de plaider.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 24 juillet 1884:

Les pluies nous sont arrivées juste au moment propice. Les planteurs ont pu nettoyer leurs champs, en enlever les mauvaises herbes. Un temps aussi favorable leur fait espérer une récolte sur laquelle ils ne pouvaient compter. Les planteurs de riz, cependant, auront bientôt besoin d'un peu de sécheresse pour faire leur moisson.

—Nous avons reçu, hier, dans nos bureaux, la visite de M. Samuel Pointis, porteur d'une superbe canne provenant des champs de M. Dorville Romero, de l'Ile aux Cannes, paroisse Ibérie. Ce n'est qu'un échantillon de 25 arpents qui sont en pleine prospérité. Nous ne croyons pas qu'il soit possible de trouver, en Louisiane, de plus belles cannes. La tige que nous avons sous les yeux mesure cinq pieds; les nœuds sont parfaitement développés, et cinq d'entr'eux presque mûrs.

M. Romero a vendu, l'an dernier, ses cannes à la tonne, au lieu de faire lui-même son sucre. Il en est résulté qu'il a pu planter ses cannes de bonne heure, en hiver; elles sont, par conséquent, très avancées à l'heure qu'il est.

—Nous continuons à donner quelques renseignements sur l'état des récoltes dans la paroisse St-Jacques:

L'habitation Colombia a 80 acres de plant de cannes, 100 de souches et 200 de maïs.

M. N. P. Himel, établi sur l'habitation Minié, rive droite, y exploite 600 acres—250 en plant, 200 en souches; le reste en maïs.

L'habitation St-John, de M. Ludger Peytavin, a 35 acres de plant de cannes, 35 de souches.

L'habitation Bagatelle a 50 acres de cannes et 50 de maïs.

—Le général Miles annonce que tous les plants de cannes, sur les 10 habitations de M. Beirne, dans les paroisses Ascension et St-Jacques, donnent un rendement de 20 pour cent au-dessus de la moyenne. Les tiges ont sept pieds de hauteur et les nœuds commencent à se former. L'état des souches varie beaucoup, mais la moyenne est de 55.

Le *Sugar Planter*, paroisse West Baton Rouge, du 26 juillet:

Nous n'avons jamais vu paroisse si insalubre que la nôtre, à l'heure qu'il est. Heureusement que ce ne sont guère que des fièvres en frisson, mais nous osons presque dire qu'il n'y a pas une seule maison de la ville où elles ne sévissent. Il n'y a pas à espérer de changement dans la santé publique avant les premiers froids.

—Le premier train venant de Vicksburg, par le chemin de fer de la Vallée du Mississippi, a traversé notre ville, allant à la Nouvelle-Orléans.

Le *Banner*, paroisse Pointe Coupée, du 26 juillet:

Nous avons eu, cette semaine, plusieurs ondées qui ont fait beaucoup de bien; on les attendait avec impatience.

—Voici, pour l'ingénieur de l'Etat, le moment de commencer les travaux des levées de notre paroisse. L'eau s'est retirée suffisamment pour que l'on puisse rétablir la digue; et comme les piétons traversent déjà les crevasses Morganza, il est facile de tracer la ligne des travaux. Le plan de la Commission du fleuve étant de le reserrer dans son lit naturel, se hâtera probablement de fermer la crevasse Morganza.

Les deux crevasses Morganza et Waterloo devraient attirer l'attention de la Commission, par la navigation du fleuve est sérieusement affectée par l'absence de ces deux levées.

Les voitures ne peuvent point passer sur la digue Denis; le commerce et les communications en souffrent beaucoup.

Si la population de Waterloo ne se hâte pas de réparer ses chemins, aujourd'hui impraticables, tout le commerce de cette localité émigrera vers le Cook's Landing.

Le nombre de fièvres ne fait qu'augmenter dans la paroisse.

Le *Weekly Observer*, Pointe à la Hâche, paroisse Plaquemine, du 26 juillet;

La chaleur est intense dans la journée. Le fleuve baisse un peu trop pour permettre aux planteurs riziers d'irriguer leurs champs; néanmoins, ils sont enchantés des pluies bienfaisantes que nous avons depuis une semaine.

L'Advertiser, Lafayette, du 26 juillet:

L'état du coton s'est bien amélioré depuis plusieurs jours, et tout nous fait espérer une bonne et pleine récolte. Le maïs a souffert en certains endroits mais, en général, il est assez beau. Tout promet beaucoup.

Le *Herald*, paroisse St-Charles, du 26 juillet:

Les extrêmes chaleurs et les pluies que nous avons eues ont permis à nos planteurs de mettre leurs champs en bon état.

Nous avons le plus bel échantillon de canne de la saison; il vient de chez M. Théod. Joseph, fermier de M. John Sarpy. La tige a un pouce et demi d'épaisseur, et contient 10 nœuds rouges bien développés.

—Le sucre est maintenant à si bas prix, que bien des planteurs, amis du progrès, songent à se livrer à d'autres cultures, telles que celles du maïs, des pois, de l'orge, du blé, et nous sommes heureux d'annoncer qu'ils réussissent très bien. Nous ne sortirons pas de notre détresse, tant que nous irons chercher notre viande salée et nos denrées alimentaires dans l'Ouest, au lieu de les produire nous-mêmes.

On lit dans le *Meschacébé* de St-Jean-Baptiste:

Après une quinzaine chaude et sèche, le temps s'est remis à la pluie et chacun en est content. Car il fallait de la pluie, pour les cannes, pour le riz, pour les jardins, pour rafraîchir l'atmosphère et pour tant d'autres choses encore.

La moisson du maïs sera généralement bonne; les épis sont gros et bien garnis. Le riz promet merveille et commence à dorer ses épis. La faucille aura beaucoup à faire dans notre paroisse. Quant à la canne, elle est vigoureuse et les planteurs nourriraient à son égard les plus belles espérances si le prix du sucre n'était si bas.

—Nous avons la douleur d'annoncer la mort d'un jeune homme qui s'était acquis l'estime et la considération de toute la population de St. Jean Baptiste par sa conduite exemplaire, sa franchise et sa loyauté, son activité et les belles qualités de son cœur. Henri Bienvenu, âgé de 23 ans, a succombé mercredi soir à une fièvre remittente grave compliquée d'une pneumonie lobulaire. Il était le petit-fils du docteur Chabaud, l'excellent médecin et homme de cœur que toute notre paroisse regrette encore. Il n'était marié que depuis trois mois, et il avait devant lui une belle et souriante perspective quand la mort impitoyable l'a frappé. Tous les soins lui ont été prodigués pendant sa maladie par ses nombreux amis, que sa perte a vivement émus.

—On considère à tort l'Ouest comme la région la plus fertile des Etats-Unis et la seule capable de produire des récoltes abondantes. Le sol de la Louisiane, reconnu comme un des plus riches du Sud, peut produire tout aussi généreusement que tout autre lorsqu'il est intelligemment cultivé et c'est ce qu'a tenu à prouver un de nos planteurs les mieux versés en agriculture, M. A. D. Bougère. Il nous a fait parvenir un échantillon de sa récolte, une tige de maïs chargée de quatre superbes épis. Nos agriculteurs pouvent par cela estimer quel sera le rendement de l'arpent et se convaincre qu'une culture approfondie rangerait la Louisiane au nombre des Etats les plus producteurs de l'Union.

Lisez, démocrates, lisez.—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal [illegible]. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

J'ai connu un garçon qui était très honnête.

Il s'est mis changeur et, depuis, il a bien changé!

LA SUGGESTION.

Ce qui n'est pas un "vain mensonge," comme dirait Charron, c'est qu'étant donné un être humain, homme ou femme, mis en état d'hypnotisme, on lui peut suggérer soit une idée, soit même une infirmité, comme, par exemple, une paralysie qui persistera au réveil.

Une personne est hypnotisée soit par un regard fixe qu'on braque sur elle, soit par l'occlusion des yeux, dont on abaisse les paupières, soit par une lumière vive, comme par la projection d'un jet électrique, soit par un son intense. Elle passera par les trois périodes, léthargie, catalepsie, somnambulisme, et, dans ce dernier état, elle sera tout spécialement disposée à recevoir et comme à emmagasiner toutes les suggestions possibles et imaginables dont l'hypnotisme pourra avoir l'idée.

—Lorsque vous vous réveillerez, vous serez paralysé du bras droit!

Et l'hypnotisé, réveillé, ne peut mouvoir son bras droit, qu'il déclare paralysé!

—Tout à l'heure, au réveil, tu iras donner un soufflet à ce monsieur qui est là-bas, debout!

Et réveillée, l'hypnotisée va gifler le monsieur qu'elle ne connait pas. Elle obéit, parfois même contre sa volonté, à la suggestion imprimée dans son cerveau. C'est comme un bouton de timbre électrique sur lequel l'on a pressé et qui rend le son qu'on a voulu. L'hypnotisé est un automate entre les mains du magnétiseur.

M. le docteur Jules Luys, dont les belles recherches sur les localisations cérébrales sont une des conquêtes de la science moderne, et qui me semble être au docteur Gall ce que M. Charcot est à Mesmer, réunissait, l'autre jour, des médecins, des chercheurs, dans la salle Pinell, à la Salpêtrière. Le docteur Paul Broca et le docteur Azam, de Bordeaux, fort érudits en ces matières, étaient là, et nous avons assisté aux expériences les plus concluantes et les plus nouvelles.

Voici deux jeunes femmes, l'une, Anna R...., modiste, dix-sept ans, avec de grands yeux noirs limpides; l'autre, Esther X...., une typographe, brune, fine charmante. On les fait passer l'une et l'autre par les trois états, et alors on leur suggère les idées qu'on veut. "Tu es à la campagne!" dit-on à Esther. Et Esther se croit à la campagne. Elle pêche, elle chante, elle boit des vins imaginaires dans une guinguette qui n'existe pas.

—Ah! le beau goujon!.... Oui, c'est un goujon!....

Et, en le décrochant de l'hameçon, elle dit d'une fort jolie voix un refrain de la *Mascotte*.

Elle était paralysée des deux jambes lorsqu'elle est entrée à la Salpêtrière. A l'état somnambulique, elle pouvait marcher. On a provoqué cet état et peu à peu la voilà guérie. Un miracle.

Très facile à endormir. D'une sensibilité, d'une hyperexcitabilité extrême. La main sur son épaule, les yeux dans ses yeux, je l'endors avec une rapidité qui me stupéfait; elle laisse tomber sa tête sur l'épaule gauche. Elle est en léthargie.

Mais, ce qui est stupéfiant, c'est que les suggestions, je le répète, subsistent après le réveil. Elles peuvent durer trois semaines, un mois. M. Jules Liégois en a constaté qui persistaient au bout de cent jours. Cent jours pendant lesquels l'être hypnotisé, portant ce germe de la suggestion, peut obéir impassiblement, mathématiquement, à l'ordre qu'on lui aura donné pendant qu'il était en état de somnambulisme. On demeure troublé devant de pareils faits, mais il faut bien en constater la réalité.

"—La plupart des médecins, m'écrivait naguère M. le docteur Bernheim, professeur à la Faculté de médecine de Nancy, craignent, en s'occupant de la *suggestion hypnotique*, de toucher aux bases de la science officielle; ils ont peur de je ne sais quel ridicule. Et cependant, au point de vue thérapeutique, la suggestion est féconde en merveilles. J'ai lu le récit des épisodes miraculeux de Lourdes, j'ai constaté la bonne foi de l'historien et des témoins.

Ces mêmes miracles, on les produit par la suggestion hypnotique. Ce qui paraît le plus étrange, c'est que des faits si faciles à produire—et que tout le monde peut produire—faits d'un ordre purement psychique et qui ne diffèrent pas en réalité de ce qui se passe dans le sommeil normal, aient attendu des siècles pour être découverts. On ne s'étonne pas que les plus malins esprits forts se laissent halluciner sans résistance possible par leurs propres impressions pendant leur sommeil naturel, et on s'étonne que ces hallucinations puissent être provoquées par une personne en présence de laquelle ils s'endorment, l'attention et l'oreille fixées sur elle!"

Mais, je le répète, ce n'est point l'hallucination qui paraît étonnante, c'est la suggestion, l'hallucination persistant dans l'état de veille. On dit à Anna R.. endormie:

—Voici une photographie de ***

On lui donne un morceau de papier blanc et, éveillée, elle garde précieusement, serre avec soin cette photographie qu'elle trouve jolie, qu'elle *voit* et qui n'existe pas.

On lui présente les nombres ci-dessous:

17
4
52
43

et on lui dit:—"Il n'y a là que trois nombres: 17, 4 et 43. Fais l'addition!" C'est-à-dire qu'on supprime le nombre 52 et, éveillée, elle additionnera les seuls nombres qu'elle aperçoive—17, 4 et 43—sans se préoccuper du nombre 52 qu'elle ne voit pas et, faisant la *preuve* de son addition, elle trouvera éternellement le même total: 64. On lui a suggéré l'idée que 52 n'existait point: pour elle, il n'existe pas.

On m'a conté qu'un médecin, qui niait la puissance de la suggestion, vit arriver chez lui, un matin, une dame à qui l'on avait, devant lui, suggéré l'idée d'aller, chez lui, le souffleter, à heure fixe et à huit jours de date.

L'heure sonnait lorsque la dame entra, la main levée.

Et comme on demandait à Mme Z.... pourquoi elle avait ainsi frappé le docteur ***, elle répondait, pauvre automate sans conscience, mais voulant pourtant expliquer instinctivement son action:

—Oh! il l'avait bien mérité!

Et ce n'est pas seulement sur les malades, les histériques, des névropathes qu'on produit de tels effets, c'est encore sur des sujets sains. Un docteur, dont j'oublie le nom, les produisait naguère à Brest, sur les marins de notre flotte. Mais, en vérité, en pareil cas, que devient le libre arbitre?

"Notre illusion de libre arbitre, dit Spinoza, cité par M. Ribot, n'est que l'ignorance des motifs qui nous font agir." La vieille psychologie classique a décidément fait son temps; elle doit s'appuyer aujourd'hui sur des faits réels, sur des observations exactes. On a eu tort de ne pas étudier de plus près, depuis Mesmer, ce que Mesmer avait entrevu. Charlatan est une injure bientôt proférée. Le baquet de Mesmer est un accessoire de théâtre trop tôt raillé. M. Charcot a formulé en lois les observations de ses devanciers; il a déterminé le cadre de ces états successifs; sans doute il reste à étudier les états mixtes, les complètements de tel état sur tel autre, comme lorsque la catalepsie se mêle au somnambulisme, etc. On y viendra, on est en bonne voie. Mais il ne faut pas se contenter de dire avec Puységur: "Croyez et veillez!"

Il faut ajouter: "Cherchez et voyez!"

Jules Claretie.

Nlle Orléans, 29 juillet 1884.

Monsieur le Rédacteur de l'*Abeille*:

Cher monsieur,

Soyez donc assez aimable pour me prêter l'hospitalité de vos colonnes, pour porter à la connaissance de la colonie italienne les faits suivants.

Si j'ai pris l'initiative de réunir notre colonie, c'était dans le but d'engager le gouvernement à prendre une part active à notre Exposition Internationale, en nous envoyant une partie de ses chefs-d'œuvre.

J'apprends aujourd'hui, par la voie du consul, que le gouvernement a pris la chose en main, tout en se réservant de faire nommer par son représentant le commissaire officiel et les comités.

Le but atteint, je n'ai plus qu'à me retirer, remerciant mes compatriotes de l'honneur qu'ils m'ont fait en me choisissant et de la confiance qu'ils m'ont témoignée.

Prenez pour votre part, monsieur, avec mes remerciements sincères, l'assurance de la considération la plus distinguée de votre,

M. Catari,
Ingénieur à l'Exposition.

Nous apprenons avec plaisir que, sur la proposition de M. le Vicomte Paul d'Abzac, consul général, commissaire de la République Française, Son Excellence M. Jules Ferry, président du Conseil, ministre des affaires étrangères, vient de nommer M. James Dupas au grade de chancelier du consulat de France, à Tampico, Mexique.

Depuis plusieurs années, M. Dupas a rempli successivement les fonctions de premier commis et de chancelier substitué au Consulat de France à la Nouvelle-Orléans. Il a donc bien mérité cette promotion qui le fait entrer, de plein pied, dans la carrière consulaire.

Nous félicitons sincèrement M. J. Dupas de cet avancement, et bien d'autres l'en féliciteront comme nous, car il a ici de nombreux amis. Le plaisir que leur procurera cette bonne nouvelle, ne sera gâté que par le regret de le voir bientôt les abandonner.

Il a été, depuis nombre d'années, il est encore, à l'heure qu'il est, le président et l'âme du club l'escrime d'Orléans, qu'il a toujours dirigé avec zèle. Trouvera-t-il, avant son départ, un successeur, capable, comme il l'a fait, de le maintenir en pleine prospérité? Nous l'espérons. Il est possible, du reste, que M. Dupas ne quitte pas la Nouvelle Orléans brusquement. Nous entrevoyons quelque bonne raison qui lui permettra de retarder son voyage.

—Le mariage de Mlle Caroline Clor, fille d'un de nos instrumentistes les plus justement estimés, a eu lieu hier. Elle a épousé M. Vicente Restivo, baryton qui a obtenu de nombreux succès sur la scène italienne. On le comprend sans peine au sentiment avec lequel il chante, à la chaleur avec laquelle il dit. Il a produit hier un très vif effet dans un morceau fort coloré du *Nabuco*, de Verdi, où il a déployé des qualités de voix et de cœur et du brio. Il était accompagné par celle qui depuis une heure était sa femme, et qui depuis longtemps est une excellente musicienne. Elle l'a prouvé dans sa façon d'accompagner et dans son exécution de la valse: *Le Tourbillon*.

Mme et M. Restivo partent ce matin même pour New-York, par la ligne Cromwell. En les remerciant des bonnes heures qu'ils nous ont fait passer, au sein de leur famille si hospitalière, nous souhaitons aux deux artistes tous les bonheurs à la clef. Il y a chez eux communauté de talent comme il y aura communauté d'affection. A cette affection là ils seront fidèles, ils reviendront toujours; ce sera, pour parler la langue musicale, le *Segno* auquel les ramènera, nous l'espérons, un perpétuel *da capo*.

Nos vœux les plus sympathiques les suivront dans le voyage qui commence pour eux aujourd'hui; ils mitigeront un vivant démenti aux impertinents qui n'accordent que le cours d'un mois à la lune de miel. La leur sera longue.

Après Mme et M. Restivo, on a beaucoup applaudi aussi, à cette réunion d'intimes, une charmante jeune fille, Mlle B. dans les couplets de Siebel [*Faust*] et deux gentilles fillettes dans un morceau de piano.

West End—Ce soir *Les Cloches de Corneville* et troisième soirée de M. Bryant, le cornettiste, que des circonstances indépendantes de notre volonté nous ont jusqu'ici empêché d'entendre.

M. Bryant exécute son brillant répertoire au Pavillon des Concerts, pendant les entr'actes de l'Opérette, et avant celle-ci; c'est donc là un plaisir que le public peut se donner sans bourse délier.

Ne pas oublier que c'est aujourd'hui jour de Matinée. Entrée 10 cents. *Les Cloches de Corneville*.

En police correctionnelle, le président interroge un témoin.

—Le prévenu était lié depuis longtemps avec vous. Que savez-vous sur son état de maladie?

—Je l'ai connu très bien portant mais il a fait de mauvaises affaires, et il m'a dit qu'après sa mise en faillite, il avait eu la danse de *syndic*!....

M. P. Werlein l'habile et entreprenant marchand de pianos, que chacun connaît, est très justement fier de la position exceptionnelle qu'il s'est conquise dans le commerce des instruments de musique; il est fier surtout de la supériorité du piano Mathushek dont il est l'agent spécial. La vente de l'instrument, sorti de cette maison célèbre, ne fait qu'augmenter tous les jours. Il ne rentre dans sa composition que des fers et des bois de première qualité, et aucun détail n'échappe à la surveillance du fabricant. Les amateurs savent apprécier les efforts faits par cette maison, pour leur fournir un piano modèle et d'une solidité à toute épreuve. Bien des pianos [illegible] après une huitaine d'années de service. Le piano Mathushek est aussi solide, aussi bien [illegible] au bout de huit ans, que le premier jour. C'est l'avis des connaisseurs et des artistes; [illegible] reconnaissent qu'il coûte peu pour le tenir en bon ordre, beaucoup moins que les pianos des autres marques.

Maison L. Grunewald.—Cette maison reçoit dans le moment un très vaste assortiment de pianos de tous genres qu'elle vendra à l'occasion des fêtes, à des prix d'une surprenante modicité. Cette maison Grunewald est trop importante, trop favorablement connue, pour qu'il soit [illegible] une réclame banale, une annonce faite dans l'unique but d'allécher le public. Ceux de nos lecteurs qui mettraient à profit la circonstance pourraient faire d'excellents achats. La maison a importé un grand nombre de pianos Pleyel considérés à juste titre les premiers du monde. Il n'est pas de piano qui convienne mieux dans un climat aussi changeant que le nôtre, c'est l'avis de tous ceux qui ont quelque expérience en la matière. M. Grunewald possède aussi des pianos du même fabricant mais qui sont d'occasion, [illegible] seconde main, pour faire [illegible] Ces instruments, [illegible] dire, sont en vente à des prix presque nominaux.

Décédé, dimanche matin, 27 juillet, à 4:30, JOHN N. LEPRÊTRE, âgé de 37 ans et 7 mois, fils de Jean B. Leprêtre et de Sophie Andry, décédés. Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi, 27 juillet, à 5:30 heures.

Décédée, hier matin à 4 heures, à l'âge de 54 ans, dame veuve JEAN GEGOUÉ, native de St-Dié, département des Vosges, France. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à dix heures. Le convoi partira de chez sa fille, Madame veuve Palle, encoignure St Philippe et Tremé, où le corps est exposé.

De la part de ses enfants.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, rouges de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Tombes à vendre.
DANS le cimetière St Louis rue Esplanade, Construction de TOMBES en marbre ou en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi avec [illegible] une tombe en granite à très bas prix.
S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 60
5juin—3m—Dim-Mer.Ven.

Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie à actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$600,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN....Président
CHAS. H. DOLSEN....Vice-Président
CHAS. E. RICE....Secrétaire
Directeurs:
Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer, Victor Meyer, Joseph Bowling, W. B. Conger, S. Hernsheim, George W. Sentell, Edward Malle, Alf. Moulton, J. J. Reiss, Charles Newman, Louis Prados, H. Marinoni, Harry L. Flash, Lucien Deléry, A. H. Steward, Charles H. Dolsen, Sigmund Katz, Reuben G. Bush, N. D. Wallace, John Calder, R. F. W. Bachman, S. C. Conlon, Wm Garig, W. A. Phelps, John D. Fisher, M. Gillis, A. Rosenfeld, Wm R. Lyman, G. K. David.
Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
15 jui 1 an, v et d

SPECTACLES BALS, &c

WEST END.
LE GRAND, LE SEUL, L'UNIQUE CORNETISTE AMERICAIN
FRED C. BRYANT,
Se fera entendre à chaque Concert,
De 7 à 8 heures et à chaque entr'acte de l'Opéra.
Les trains partent toutes les quinze minutes.
20juil

WEST END.
Marlande Clarke's Opera Company
Les Cloches de Corneville
Commençant Samedi soir, 19 Juillet,
SELINA DOLARO
Secondée par un fort personnel.
A l'étude et prochainement "LA PERICHOLE"
MERCREDI 30 JUILLET,
Grande lutte d'athlètes. Valeur des prix $200.
Les Courses à pied ouvertes à tous les concurrents. 22 juil

Théâtre-Pavillon de Faranta,
Le prix d'entré est moins que le passage aux autres lieux d'amusement,
Positivement la dernière semaine du jeune et populaire acteur américain
M. LOUIS WARWICK,
Dans le drame
DAVY CROCKET,
Secondé par une troupe d'artistes choisis, comprenant la PAUL COMBINATION.
LE TOUT POUR 10 CENTS.
20juil—

AVEZ-VOUS VU?
MILNEBURG
OPERA-HOUSE.
AU VIEUX LAC.
Grande Compagnie de Vaudeville,
EUGÈNE F. GORMAN, DIRECTEUR.
Inaugurera la saison
LE LUNDI SOIR, 7 JUILLET, '84.
Une grande soirée d'amusements
GRATIS AU PUBLIC
Grand Orchestre de cuivre et de cordes par le Prof. J. B. Vogel.
Pour les détails voir le programme.
Les trains partiront du dépôt du Pontchartrain toutes les trente minutes après 2 p. m. régulièrement. Le chemin du Pontchartrain a été remis en premier ordre.
6juil—

GRANDE EXCURSION
A BATON ROUGE,
Par le Chemin de fer N. O. Mississippi Valley Railroad,
Au profit de la
Société de Secours Mutuelle des Dames Louisianaises.
DIMANCHE, 10 AOUT 1884.
Billet $1.50, Enfants au dessous de douze ans, 75 cents. Rafraîchissements dans le train aux prix de la ville.
☞ Le train partira de la gare du chemin de fer de Jackson à 7 h. du matin, et sera de retour à 10 heures et demie du soir.
27 juil—au 10 août

La Branche de la Banque Nationale de l'Etat,
Encoignure Royale et Conti.
AYANT pris des arrangements, prévient le public qu'elle vend maintenant des traites pour toutes sommes sur les villes suivantes de FRANCE: PARIS, le HAVRE, LYON, NANTES, BORDEAUX, PAU, TARBES TOULOUSE et MARSEILLE et sur d'autres encore s'il y a nécessité. Aussi sur l'ANGLETERRE, la BELGIQUE, l'ALLEMAGNE, l'ITALIE et la SUISSE. La Banque s'est assuré les services de M. F. LAPLANTE, longtemps employé de la maison A. Carrière & Sons, qui sera heureux de revoir ses amis.
Les personnes qui auraient de l'argent à faire parvenir d'Europe n'auront qu'à s'adresser à M. F. LAPLANTE qui leur indiquera le moyen de le faire par la Banque.
27juil—1m

AVEZ-VOUS VU?
Les jolis Souliers bas à 95 sous.
AVEZ-VOUS VU?
Les Pantoufles en Coutil à $1.25.
AVEZ-VOUS VU?
Les Souliers en coutil, pour Messieurs et Jeunes Gens à $1.00.
Le Comptoir où vous choisissez à 50 sous la paire!
AVEZ-VOUS VU?
Le Comptoir où vous choisissez à 95 sous la paire!
AVEZ-VOUS VU?
Les Bottines Créoles pour Messieurs à $1,75.
IL FAUT VOIR
L'Assortiment de Chaussures.
Il comprend ce qu'il y a de mieux pour Dames Messieurs, Jeunes Gens, Filles et Enfants. Inutile de dire que l'Etoile Rouge a le plus grand assortiment de chaussures qu'il y ait au Sud.
HEEL AND TOE!
La Pantoufle à la mode $1.00 seulement.
Chaussures pour enfants, à 75 sous, 95 sous et $1 15.
Livraison à domicile faite régulièrement tous les jours.
Ordres de la campagne remplis avec célérité. Le catalogue illustré est d'une grande utilité pour commande de chez soi. Le catalogue illustré est envoyé sur demande.
La maison ouvre le Dimanche jusqu'à une heure.
La maison vend jusqu'à 9 heures du soir le Samedi.
Département de Chapeaux!
Chapeaux paille pour messieurs 25 sous, 40 sous, 60 sous, 50 sous, 75 sous, pour clore factures.
Grand assortiment de chapeaux fins Brésiliens à $1 50
Chapeaux en coutil, pour messieurs, à 40 sous. A 10 sous. A 10 sous.
Chapeaux paille pour bords-de-mer
MALLES! MALLES!
Malles de toutes grandeurs et à tous les prix. Malles pour Dames. Malles pour Messieurs. Valises de toutes couleurs et de toutes grandeurs.
Petits sacs à main, pour Dames à 50 sous, 75 sous et 85 sous.
La maison est à quelques portes de nos grandes maisons de marchandises sèches, ce qui facilite beaucoup pour faire les achats sans une grande perte de temps. Tous les paquets sont livrés à domicile.
L'ETOILE ROUGE!
Coin Canal et Place de la Bourse.
20juil—3m—Dim Mer Ven.

QU'EST-CE ?
C'est la question qui se pose chez
DANZIGER,
tous les jours de la semaine.
Pourquoi êtes-vous toujours si occupés, alors que d'autres magasins font si peu d'affaires? C'est parce que nous avons un vaste assortiment des marchandises les plus désirables que d'autres maisons n'ont pas. Jamais notre fonds ne s'épuise; et nous avons toujours les nouveautés.
Nous déballerons LUNDI, 28 Juillet,
20 caisses d'Etoffes de choix provenant de ventes de panique et marquées à de nouveaux prix de panique aussi.

LINGE DE DESSOUS.
Chemises garnies pour enfants, à 50c;
Caleçons pour enfants, 15 et 25c;
Robes Mother Hubbard pour enfants, 60c;
Robes blanches à dentelle pour enfants, $1.25c;
Caleçons blanc pour dames, 15c;
Jupons garnis pour dames à 20 et 25c;
Sacques garnies pour dames, à 20 et 30c;
Corset Covers à 35c;

CORSETS.
Corset "Doltet" à 40c;
Corsets en satteen blanc, à 50c;
Col'd Sateen Corsets à 50c;
"Very stylish" à 75c;
Polyformes à $1;

TOILES.
11|4 draps (toile pure) 65c valant 85c;
11|4 draps (toile pure) 72c valant $1;
68 pouces damas blanc (tout toile) à 40c;
70 pouces damas blanc, 60c;
70 pouces damas blanc (satin) 65c;
Serviettes à bain "Turkish" (grandeur extra) à 14c;
Serviettes à bain "Turkish" (grandeur extra) à 21c;
Sur notre comptoir du centre on trouvera des échantillons de Toile blanche fine, valant précédemment 50c, à 15c la yard.
Sur notre comptoir du centre, No 1, on trouvera des Boutons, Dentelles, Mouchoirs, Poignets, Brosses, etc, à 9 cents, pour clore, avant de recevoir d'autres marchandises.
—AUSSI—
Notre comptoir du centre, No 2, contient des articles valant 25, 30 et 35c et sont maintenant à 14c;
Notre comptoir du centre, No 3, contient des articles valant 40, 50 et 60c pour 19c.

ETOFFES DE BLANC.
Piqué blanc à 4 1|2c, valant 8c.
Piqué blanc à 8, 10, 12 1|2 et 15c.
Victoria Lawns à 8, 10 et 12 1|2c.

LINEN LAWNS.
Colored Lawns, à 4, 5 et 7c.
Linen Lawns, à 12 1|2, 15, et 17 1|2c.
Persian Lawns, à 10 à 15c.
Sylphide Cloth, à 12 1|2c.
Organdies mousseline 5|4 largeur à 12 1|2c.

BONNETERIE.
Bas couleurs pour demoiselles à 20, 25 30 35c.
Bas couleur pour demoiselles, fil de Lisle à 50, 60, 75c.
Bas de deuil pour demoiselles à 20 et 30 et 40c.
Bas pour dames couleur à 25, 35, 45, 50c.
Bas pour dames fil de Lisle, à 75, $1 00, $1 25
Balbriggans pour dames $2,50, $3, $3,50 la douzaine.
Balbriggans pour dames à côtes à $3, $3 50 $4 la douzaine.
1|2 Bas Anglais pour hommes $2,50, $3 et $3,50 la douzaine.
1|2 Bas Balbriggans pour hommes, $3, $3 50 et $4 la douzaine.

PARASOLS.
Parasols couleur à 50c, $1, $1 25, $1 50.
Parasols satin noir. $2, $2 50, $3.
Parasols satin noir garni, $2 50, $3, $3 50.
18 pouces parasols soie noire, $1, $1 25.
20 pouces Parasols soie noire, $1 25, $1 50, $1 75.
22 pouces parasols soie noire; $1 50, $1 75, $2
24 pouces Parasols soie noire, $1 75, $2 $2 50.
26 pouces ombrelles fines beaux manches $4, valant $6.

GINGHAMS,
Amoskeag Ginghams à 8, 10, 12 1|2c.
Genuine Scotch Ginghams 15c, valant 20 et 25
Genuine Scotch 4|4 Ginghams 20c valant 35 et 40c.
Sylphide Cloths à 12 1|2c valant 30c,

ROBES.
Robes White Lawn, valant $10 et $11 maintenant $6.
Robes White Lawn valant $7 et $8 maintenant $5.
Robes Gingham valant $12 maintenant $7.
Robes Gingham valant $8 maintenant $4.
Robes Albatross valant $15 maintenant $10.
Robes Batiste valant $15 maintenant $10
Tout a une fin et doit y arriver. Venez à notre grande vente. Nous engageons notre public de mettre à profit cette excellente occasion d'acheter des marchandises à moitié de leur valeur.
27 juil—
D. DANZIGER, 131 rue du Canal

L'excursion la meilleur marché
ET LA PLUS DELICIEUSE DE LA SAISON. SEULEMENT 25 CENTS.
Commençant Dimanche 27 Juillet, et chaque dimanche jusqu'à nouvel ordre.
La Compagnie du Louisville and Nashville Railroad et celle du West End Railroad ont conclu un arrangement par lequel le billet pour l'aller et retour coutant la somme de 25 cents, donnera droit à l'acquéreur d'aller à Milneburg par le chemin de fer Pontchartrain, de là à West End par steamer Hamlin revenant en ville par le West End Railroad, ou de la rue du Canal à West End, de là à Milneburg par steamer Hamlin et revenant à la jonction Pontchartrain. Des bateaux partiront toutes les heures de Milneburg, commençant à 2 p. m., le dernier bateau partant de West End à 11:30 p m Les trains partant de Milneburg à 11:30 et 12 p. m. se rendront jusqu'à la rue du Canal. 24juillet—

THE SOUTHERN Insurance Company Of New Orleans.
BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP
Capital - - - $300,000 00
Actif - - - - $387,948 94
Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine
Aux taux les plus bas,
alloue l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année
La moitié de ses profits
parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.
Les pertes sont équitablement ajustées, et promptement payées.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
Scott McGehee, Secrétaire. 22fev—dmPP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1882.
Bureau: 188 rue Gravier.
Capital....$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON....Président
LOUIS BARNETT....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

AYER'S Ague Cure
IS WARRANTED to cure all cases of malarial disease, such as Fever and Ague, Intermittent or Chill Fever, Remittent Fever, Dumb Ague, Bilious Fever, and Liver Complaint. In case of failure, after due trial, dealers are authorized, by our circular of July 1st, 1882, to refund the money.
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Sold by all Druggists.

Agence d'Emigration Française
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur, 104 E. Third street, Presley Block, St-Paul Minn.
10..

PLANT DE NAVET, NOUVELLE RECOLTE.
PAR le steamer "Hudson," j'ai reçu le plant de NAVET, de la nouvelle récolte, comprenant toutes les variétés connues au Sud. J'ai aussi en magasin un assortiment complet de graines pour la plantation du moment et ultérieure, sans égal au vue pour la quantité et la variété. Faites demander mon "Manuel des Jardins" et la liste des prix des graines de navets et de choux de la nouvelle récolte. A toute communication, une réponse prompte. Ordres respectueusement sollicités.
RICHARD FROTSCHER, 15 et 17 rue Domaine, Près du Marché Français.
27 juil—1 mois

Avis spécial.—La Compagnie des steamers et du chemin de fer Morgan La. & Texas ayant fait réparer les dégats causés par la crevasse Davis, au dit chemin de fer, le service y a été repris à partir de cette date. Tout fret sera transporté directement sur tous les points du Texas à la Californie sans transfert.
F. G. SCHRIEVER, T. M.
27 juil—3t

Consulat d'Autriche-Hongrie,
E. von MEYSENBERG,
Consul d'Autriche-Hongrie,
71 rue Carondelet.
Traites et chèques sur toutes les principales villes de l'Europe.
Transfert d'argent par "Ordres de Banque" sur toutes les places du Continent (la France, l'Espagne, l'Italie, la Belgique, etc. etc.)
27 juillet—1 m—dim mar jeu

Lisez! Démocrates! Lisez!
Cinq mois pour Deux Piastres seulement.
The National Daily Democrat,
Washington, D. C.
GRAND journal démocratique quotidien composé de 28 colonnes renfermant toutes les nouvelles de Washington, aussi nouvelles locales politiques, générales et étrangères, expédié partout à partir de ce jour jusqu'au 30 Novembre, au prix de Deux piastres seulement. Nous désirons que le National Democrat soit entre les mains de tout bon membre de notre parti et dans ce but nous avons réduit le prix de l'abonnement à ce que coûte seulement le papier blanc. Un abonnement gratuit à quiconque nous procurera trois abonnés. 30 juil—6m

1°---SURETE.
2°---REVENU.
Sept 7 pour cent
30 ANS.
PREMIÈRE HYPOTHEQUE,
GOLD BONDS
—DU—
SHELL BEACH R. R.
(M., T. & B. & L. R. R. Co.)
Ces Bons sont garantis par une première et unique hypothèque sur le Shell Beach Railroad (reliant la Nouvelle-Orléans au Golfe du Mexique avec tout son matériel roulant, ses gares, magasins et terrains.
Ils sont émis au chiffre de $1,000 et exigibles; les coupons sont payables en avril et en octobre, à la Nlle-Orléans ou à New York. Le principal et l'intérêt sont payables en or.
Les Bons émis ne représentent que $8,500 par mille. Il n'existe pas de dette flottante ni de billets non payés d'aucune sorte. Les recettes du chemin garantissent le paiement de l'intérêt d'une manière absolument certaine. La Compagnie possède 550 acres de terre au lac, formant le site de Shell Beach.
Le prix des Bons est fixé au pair avec intérêt. Il n'existe pas sur la place de valeur plus solide et plus sure. Ces Bons commanderont une prime très prochainement. Un certain nombre sera vendu sur ce marché.
S'adresser à la
WHITNEY NATIONAL BANK,
AGENT POUR LA VENTE,
No 137 Rue Gravier.
23juil—1m—Mar Jeu Dim.

AVIS AUX PROPRIETAIRES DE MAGASINS AYANT DES PORTES OU DES VOLETS DE FER.
Appliquez le Procédé DE J. JOUET POUR OUVRIR AVEC FACILITÉ VOS PORTES ET VOLETS.
IL est le plus simple, le plus sûr et le moins coûteux, et est approuvé par le Département du Feu et par le Board of Underwriters.
Tous les ordres seront exécutés promptement.
Adresse: J. JOUET, 150 rue Royale.
13juil—1m

Collège du Mont Ste-Marie,
Emmitsburg, Maryland.
LA réouverture aura lieu le 3 septembre. Il y a trois départements: Classique, Commercial et Théologique.
Conditions: Département classique, par semestre....$150
Département de commerce....$140
Département des juniors....$125
S'adresser au Très Rév Wm Byrne, Président, ou à Ernest Lagarde, professeur de langue moderne et de littérature anglaise.
Pour plus amples informations s'adresser chez Hy Trémoulet, 7, rue Decatur.
Pour les Louisianais il y aura des vacances à la Noël afin que les élèves de cet Etat puissent prendre part à la célébration du Centenaire. Ces vacances dépendront du nombre des élèves.
6 juillet—3 m—Mar.Jeu.Sam.

Hôtels, Sources etc.
AU RENDEZ-VOUS DES AMIS.
Restaurant des Quatre Saisons
—ET—
LAGER BEER SALOON.
Rue de la Meuse, Biloxi, Miss.
JOSEPH CHIAPELLA, Propriétaire.
Repas à toutes heures, bonne table et bon gîte Chambres garnies à des prix modérés.
20juin—2m

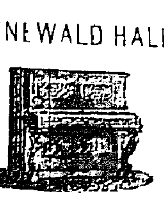
TRISCONI.
HOTEL WASHINGTON,
MILNEBURG,
Réouvert pour la Saison 1884.
SEUL restaurant de PREMIERE CLASSE sur les bords du lac.
La cuisine est sous la direction du fameux chef REMY, connu de tous les amateurs de bonne chère.
M. MIGUEL sera heureux de voir ses anciens clients.
Vins et liqueurs de première qualité et aux prix les plus modérés. Service excellent.
Les bains, n'étant pas affectés par le drainage de la ville, comme ils le sont dans les autres établissements, sont délicieux.
Les trains partant de la ville toutes les demi-heures, après 1 h. P. M. La voie ferrée a été entièrement remise à neuf.
Les ordres pour repas peuvent être transmis par téléphone, en laissant à mon établissement, le "Customhouse Exchange", coin Canal et Decatur.
JOHN TRISCONI, Propriétaire.
15 mai—3m

HOTEL DE L'EUROPE
A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 3 mai—4m

RESTAURANT PIZZINI,
182 RUE DU CANAL,
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)
NOUVELLE-ORLEANS.
La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SARRIER.
MATHIEU & P. PIZZINI,
PROPRIETAIRES.
Téléphone dans la maison
21 oct—1an

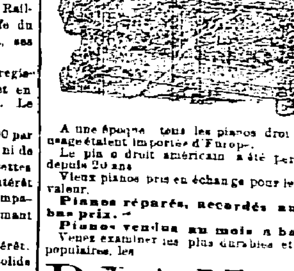
Pension à la Baie St.-Louis.
MME F. S. OGDEN peut prendre quelques pensionnaires à la Baie St-Louis. Maison vaste et très agréable située près de l'Avenue Ulman. Grandes chambres bien aérées. Bonne table.
14 mai

PIANOS PLEYEL
—CHEZ—
GRUNEWALD,
GRUNEWALD HALL,



J'informe respectueusement mes clients que durant la saison d'été, j'aurai à mon magasin de musique, rue Baronne, un grand nombre de "Pianos droits" qui ont été loués au dehors pendant plusieurs mois et que je vendrai à vils prix, payables mensuellement. Ces pianos sont de fabricants bien connus et faits pour résister à notre climat. Ils sont tous de première qualité; et, à ceux qui en désirent acheter un, je suis sûr de pouvoir donner pleine satisfaction sous tous les rapports. Mes prix sont les plus réduits et mes conditions les plus faciles en ville. Venez de suite si vous désirez un bon piano à bas prix.
LOUIS GRUNEWALD,
MARCHAND DE MUSIQUE,
Grunewald Hall ou 127 rue du Canal.
27 juil—

PIANOS MATHUSHEK
Les plus durables et les plus populaires.
Les meilleurs pour notre climat et plus chaudement recommandés, et les plus en usage à la Nouvelle-Orléans et dans tout l'Etat de la Louisiane.



A une époque tous les pianos droits ici en usage étaient importés d'Europe.
Le piano droit américain a été perfectionné depuis 20 ans
Vieux pianos pris en échange pour leur pleine valeur.
Pianos réparés, accordés aux plus bas prix.
Pianos vendus au mois à bas prix.
Venez examiner les plus durables et les plus populaires, les
PIANOS MATHUSHEK
et un grand nombre d'autres pianos qui provoquent l'admiration chez
PHILIPPE WERLEIN,
135 rue du Canal.
—ET—
18 rue Bourbon.
26 juillet—

NATTES NOUVELLES DE CHINE
A BAS PRIX.
A. Brousseau's Son,
23 et 25 rue de Chartres.
Rideaux de Dentelle à $1 50 la paire et au-dessus.
STORES DE FENETRES,
TOILES-CIREES,
TAPIS.
Nouveautés des derniers genres
20 mars—1an

Compagnie d'Assurances —DES— Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant ...$1,000,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY Président
JOHN CHAFFE Vice-Président
T. F. WALKER, Secrétaire
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER
30mars—1anPP Secrétaire

Le Dr. Chas. Lanaux,
DENTISTE,
Au No 109 rue du Canal,
ANNONCE à ses clients et au public en général qu'il sera absent de la ville pendant les mois de juillet et août. 9juil—1m 2f par sem

Leçons d'Espagnol.
Mlle. R. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile ou chez elle, au Magasin, coin Jackson No 184.
26mars—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 29 JUILLET CLASSE No 179

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
50	31	67	13	45	64	78	69	53	76	29	23	77	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et [illegible] dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 29 juillet 1884—4 heures P. M.

LOUIS E. FILP[illegible],
J. A. A. BOUSE[illegible],
Commissaires.

☞Les plans de [illegible] tirages [illegible] peuvent être vus en tout temps dans [illegible]